

# La Préciosité

L'adjectif « précieux » vient du latin « pretiosus » signifiant « qui a du prix ». Une chose précieuse est donc communément une chose de grande valeur ou d'une haute importance (ex. : mon temps est précieux). A partir du 17<sup>ème</sup> siècle, ce terme à connotation positive va prendre une acception complémentaire ambivalente. Il sera alors, en fonction du contexte, synonyme de raffinement ou, dans sa nuance la plus péjorative, de ridicule.

La préciosité désigne l'ensemble des caractères propres au mouvement précieux qui naîtra en France dans la première moitié du 17<sup>ème</sup> siècle et connaîtra son apogée entre 1650 et 1660. Elle envahira simultanément les sphères sociales, morales et littéraires.

## **I. LA PRÉCIOSITÉ DANS LA SPHÈRE SOCIALE FRANÇAISE**

### **1. Un mouvement à dimension européenne**

Il serait faux de croire que la préciosité fût un mouvement franco-français. Entre la fin du 16<sup>ème</sup> siècle et le milieu du 17<sup>ème</sup> siècle, les Cours des plus grandes nations européennes seront envahies par ce style nouveau qui prendra des appellations différentes selon les pays. En Angleterre, l'euphuisme précèdera le gongorisme espagnol, tandis qu'en Italie éclora le marinisme.

En France, au début du 17<sup>ème</sup> siècle, courtisans et femmes du monde se plaignent de ce que les mœurs à la Cour soient devenues vulgaires. Le mouvement précieux naîtra donc en réaction avec le manque de raffinement de la Cour d'Henri IV et la nostalgie des fastes passés. Dès 1600, les courtisans cherchent à se distinguer en adoptant des manières qu'ils jugent délicates, en prônant la subtilité de l'expression et le raffinement des sentiments. Hommes de lettres, dames de cour et gentilshommes commencent alors à se retrouver régulièrement dans des hôtels aristocratiques, où ils se piquent de poésie précieuse et de discussions littéraires. Ces salons, de plus en plus actifs et nombreux, seront caractéristiques du mouvement précieux. L'activité de ces cercles mondains accusera un ralentissement notable après l'assassinat d'Henri IV et les troubles de la Régence ; puis elle prendra un souffle nouveau avec l'arrivée de Richelieu au pouvoir.

### **2. L'hôtel de Rambouillet : la référence des salons mondains**

De nombreux cercles aristocratiques fleurirent à cette époque. Parmi les plus connus, citons ceux de Madame de Scarron (la future Madame de Maintenon), de Mademoiselle de Montpensier, de Madame de Sablé, de Madame de Sully et bien sûr celui, très prisé, de Mademoiselle de Scudéry. Aucun pourtant ne

rivalisera avec la renommée atteinte par l'Hôtel de Rambouillet, salon mondain qui reçut nombre d'hôtes de marque. Ce phare aristocratique et littéraire, qui vit passer entre 1620 et 1665, Richelieu, la princesse de Conti, le chevalier Marin, le duc de la Rochefoucauld, Pierre Corneille, Voiture, le futur Grand Condé, Madame de Sévigné et La Fayette, fût tenu par Madame de Rambouillet. La santé fragile de cette marquise d'origine italienne ne lui permettant pas de fréquenter la Cour, elle décida de faire de son hôtel un pôle d'attraction culturel qu'elle voulait à l'image de sa brillante jeunesse passée à la Cour d'Italie. Sa beauté, sa vertu et sa grande culture exempte de pédanterie lui valurent d'être surnommée par Malherbe « l'incomparable Arthénice » (Arthénice étant l'anagramme de son prénom Catherine). La vie du salon fût très animée et joyeuse, émaillée de plaisanteries, de farces soigneusement organisées, de jeux de société, d'intermèdes musicaux et de divertissements littéraires. L'écrivain Voiture prit une part très active à cette effervescence.

### **3. La vie des cercles aristocratiques**

Les salons sont dédiés à l'amusement et aux plaisirs intellectuels et artistiques. La meilleure société s'y retrouve autour de jeux de société courtois ; des bals masqués y sont donnés ; des escapades champêtres s'organisent aux beaux jours ; la chanson est mise à l'honneur. La variété des divertissements littéraires témoigne de l'imagination des participants. Aussitôt écrits, les textes sont mis en musique puis chantés devant l'assemblée. On se baptise l'un l'autre de noms romanesques ; on s'affronte lors de tournois poétiques ; on prend partie avec ardeur dans des querelles littéraires, syntaxiques et grammaticales ; on rédige des recueils collectifs ; on s'exerce à la calligraphie ; on commente des oeuvres littéraires ; on lit publiquement des romans fleuves. Enfin, l'art de la conversation est sans doute le plus célébré. Des débats psychologiques et philosophiques autour du thème de l'amour se succèdent.

## **II. LA PRÉCIOSITÉ DANS LA SPHÈRE MORALE**

### **1. Un besoin d'élévation**

La préciosité répond à un besoin d'élévation morale, un désir de grandeur. Ce mouvement se réfère aux valeurs héroïques et courtoises. Née en réaction à la vulgarité ambiante, la préciosité illustre les racines sémantiques du terme précieux : elle se définit comme une détermination à donner de la valeur à sa personne et à sa vie. Elle suppose au-delà de cette volonté, un effort pour s'élever au-dessus du commun des mortels et s'en distinguer au quotidien par son comportement, ses activités, son langage et ses sentiments.

### **2. Une réforme du langage**

La préciosité va s'exprimer plus dans la forme que dans le fond. Les Précieux, toujours dans un souci de distinction, vont créer un jargon qui exprime leur goût pour la recherche et le raffinement. Les périphrases sont à l'honneur. Les objets les plus ordinaires se retrouvent évoqués par des circonvolutions linguistiques surprenantes. Un simple fauteuil devient une « commodité de la conversation ». Les démonstrations de politesse sont toujours excessives en nombre et en formulation. Néologismes, surnoms et discussions courtoises sont à la mode. Car le Précieux est avant tout un mondain qui pratique la littérature pour son plaisir, sans en faire profession.

### 3. Les Précieux ridicules

En mettant en avant la forme plus que le fond et en pratiquant les exagérations linguistiques, le Précieux se place sur le fil du rasoir, entre le bon goût et le ridicule. Plus il s'éloigne du naturel et de la spontanéité, plus il tombe dans l'affectation et le grotesque. Molière dans son oeuvre « *Les précieuses ridicules* » a fort bien raillé et dépeint les travers de ces extravagances de langage, de manières et d'habits.

## III. LA PRÉCIOSITÉ DANS LA SPHÈRE LITTÉRAIRE

### 1. L'amour chaste, thème central

La littérature précieuse se veut l'héritière de la littérature courtoise. Son thème principal est l'amour, envisagé sous son aspect courtois et platonique. Les personnages des oeuvres précieuses rivalisent de chaste galanterie. Ils parcourent *la Carte du Pays de Tendre*, établie en 1654 dans Clélie par l'héroïne de Mademoiselle de Scudéry. Cette conception allégorique de l'amour connut un grand succès parmi les Précieux. Elle introduit un point de vue psychologique des règles du jeu amoureux.

### 2. Les genres de la littérature précieuse

#### – Le roman

Amour courtois et héroïsme sont au coeur des deux genres de romans précieux :

- Le roman héroïque, conte les exploits de personnages historiques mus par l'amour confrontés à une suite d'événements de caractère héroïque. Leurs aventures romanesques et héroïques sont décrites dans des romans fleuves qui comportent plusieurs tomes, tel *Le Grand Cyrus* de Mlle de Scudéry qui en compte dix.
- Le roman pastoral, représenté par *l'Astrée* d'Honoré d'Urfé. Ce genre met en scène nobles bergers et gentes bergères dont l'activité essentielle consiste à nouer des intrigues amoureuses chastes. L'Amour, d'abord contrarié, finit toujours par triompher.

## – La poésie

La poésie précieuse se définit essentiellement par son art expressif particulier, sa technique poétique. On peut toutefois distinguer trois sous-genres apparentés pratiqués dans les salons :

- La poésie galante regroupe le rondeau médiéval, l'épigramme, le madrigal et le blason. Sa fonction principale est de complimenter, de célébrer les qualités physiques et morales d'une dame.
- La poésie ingénieuse : On y recense la glose, l'énigme, l'anagramme, le bout-rimé. Cet exercice de style sert surtout à illustrer et à mettre en avant l'ingéniosité, la subtilité et le talent de son auteur.
- La poésie psychologique concerne les portraits, les allégories et les métamorphoses. La dame est décrite au travers d'une chose ou d'un personnage censé la représenter.

## – Le genre épistolaire

Composé de lettres éloquentes et de badines, il est représenté par Mme de Sévigné et Vincent Voiture.

## 3. Le style précieux

La littérature précieuse se caractérise par l'emploi d'un vocabulaire spécifique et le recours systématique à certaines figures de style destinées à marquer l'originalité de leurs auteurs. Trois mots d'ordre président ce courant littéraire : détournement, abstraction et exagération.

Elle fait notamment grand usage de :

- **Néologismes** : c'est à cette époque que naquirent les mots « anonyme », « enthousiasmer », « féliciter », « hardi », « incontestable »...
- **Métaphores et périphrases** : certaines ont subsisté jusqu'à nos jours (« les miroirs de l'âme » pour les yeux) ; d'autres ne sont heureusement plus usitées (« l'ameublement de la bouche » pour les dents !)
- **Hyperboles et autres figures exagératives** (superlatifs, oxymores, etc.)

A contrario, elle se refuse à employer des termes par trop réalistes ou qui évoquent des réalités « vulgaires » : cadavre, vomir, balayer, vieillir... Le balai devient alors « l'instrument de la propreté ».

Les termes techniques, à cause de leur insupportable trivialité, sont également bannis du vocabulaire précieux.